

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1942)
Heft: 2

Artikel: Aus dem Genfer Kunstleben
Autor: Hornung, Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aus dem Kalender 1942.

Herausgegeben von der
Schweizerischen Zentrale
für Verkehrsförderung
in Zürich.

Ugo CLEIS, Ligornetto.

artiste, même ayant exposé à une nationale. Cette participation donne à l'artiste uniquement le droit de poser sa candidature.

Épitaux, section vaudoise, attire l'attention sur le fait que de plus en plus des peintres, souvent étrangers, exposent des œuvres et souvent même au préjudice des véritables artistes, en vendent. Il demande comment il pourrait être procédé pour frapper ces exposants d'une taxe, qui pourrait aller à la caisse de compensation.

Le comité central étudiera cette affaire.

Dans la discussion qui suit, *Berger*, Genève, revient sur la proposition faite par le président de la section de Lucerne lors de l'assemblée générale extraordinaire du 13 décembre 1941 à Berne — qui ne fut pas mise aux voix par décision de cette assemblée, — proposition tendant à faire supprimer l'art. 2 de l'ordonnance du département fédéral de l'économie publique disant : « Sont réputées peintres et sculpteurs, les personnes qui ont pris part comme tels à une exposition nationale des beaux-arts ou à une exposition avec jury reconnue équivalente. »

Blaié et *Clément* s'élèvent contre cette proposition, le texte de l'ordonnance ayant l'avantage de faire enfin clairement et sans équivoque la discrimination entre artistes et amateurs. Il ressort clairement d'un rapport de M. le Dr *Jagmetti* que la « notion artiste doit être fixée par un critère objectif et bien établi ».

Aux divers, *Christ*, Bâle, soulève la question des artistes étrangers travaillant en Suisse. *Fries*, Zurich, explique que dans la règle les polices cantonales des étrangers accordent des permis de séjour sans autoriser une activité lucrative. Cette restriction n'existe pas s'il est délivré un permis de domicile. Dans des cas analogues, le canton de Zurich n'a par exemple autorisé, en délivrant des permis de séjour, qu'une seule exposition au cours d'une année.

Christ, Bâle, rapporte sur l'affaire de la peinture murale de Moor, commandée à une source privée et dont l'acceptation a été refusée, contrairement à la décision du jury. La section de Bâle a appuyé la décision du jury. Il informe en plus que la subvention aux beaux-arts a été augmentée de 5000 francs.

Fries, Zurich, rappelle que les artistes sont soumis, en cas de commande, à une contribution de 2 % à la caisse de secours. Il arrive que des artistes obtiennent des commandes à l'insu de la caisse de secours. C'est pourquoi *Fries* prie les présidents de renseigner la caisse de secours sur les commandes données.

Perrin, Neuchâtel, demande jusqu'à quel point une section peut exiger d'un membre une déclaration écrite qu'il a démissionné d'une société dont il n'a, par décision de la section, pas le droit de faire partie à titre de membre des P. S. A. S.

Le président central déclare que dans ce domaine les sections sont souveraines.

Perrin, Neuchâtel, parle de la demande de transfert dans la section

de Neuchâtel, d'un membre de la section tessinoise habitant Zurich.

Hügin déclare que les transferts doivent être traités comme de nouvelles admissions. Il peut donc être exigé la production d'œuvres.

A la demande de *Hügin*, si une section se propose pour organiser l'assemblée générale de cette année-ci, *Egli* déclare que la section de Saint-Gall se met sur les rangs, s'il ne pouvait être tenu compte d'une offre antérieure de la section tessinoise.

Séance levée à 15 h. 45.

Le secrétaire général.

Concours artistique.

Le département fédéral de l'intérieur organise, d'entente avec le commandement des troupes du transport automobile, un concours en vue de la décoration picturale (en couleurs Keim) de la façade Est de la caserne N° 2 des troupes du transport automobile, à Thoune.

Sont admis à concourir : tous les artistes suisses domiciliés dans le canton de Berne et les cantons limitrophes (Argovie, Bâle-Campagne, Soleure, Neuchâtel, Fribourg, Vaud, Valais, Uri, Unterwald et Lucerne).

Le délai pour l'envoi des projets est fixé au 15 mai 1942.

On peut se procurer le règlement du concours au secrétariat du département fédéral de l'intérieur, à Berne.

Aus dem Genfer Kunstleben.

Ein Fremder, der im vergangenen Dezember die Genfer Strassen durchschritt, hätte glauben können, Genf sei eine Stadt der Künste geworden, oder zum mindesten eine Stadt in welcher oberflächliche Kunst in Ehren sei. Fast überall in leeren Läden — und weiss Gott, wie viele es solcher in Genf gibt, — sind hastig Ausstellungen veranstaltet worden. Nur wenige, oder gar keine Gemälde von wirklichen Malern, sondern ein Gemisch von Kitsch in solcher Anzahl, dass viele unserer Kollegen darob stutzig wurden. Aber was tun ? Ein schlechter Amateur kann daran nicht verhindert werden, eine Leinwand mit Farben zu bedecken, und zu versuchen diese Leinwand zu verkaufen ! Höchstens kann man sich damit trösten, dass der Käufer eines solchen Bildes zu Fr. 17,50 (Goldrahmen inbegriffen) kaum ein Kunde für uns wäre, und dass er ohne Zweifel in ein Museum oder eine Kunstausstellung niemals hineingetreten ist. Wer weiss, anderseits, ob er dadurch nicht einmal dazu bewogen wird ? Das ist auch schon vorgekommen ! Seien wir also nicht allzusehr Pessimist und bedenken wir, dass dieses zufällig erworbene « Bild » den Anfang zu einer Sammlung werden könnte und dass schliesslich dessen Besitzer seinen Geschmack beim Anblick besserer Werke bilden und erheben kann,

seine früheren Irrtümer verleugnen und uns schliesslich auch als würdig betrachtet, in seiner Sammlung vertreten zu sein. Das kann alles vorkommen !

Ein erfreuliches Ereignis für die Genfer Künstlerschaft war die Eröffnung einiger neuer Galerien, in welchen sie entweder selber werden ausstellen können, oder aber Werke von auswärtigen Künstlern sehen. So die Galerie Amann auf der « Corraterie » ; in der « rue du Marché », I. Stock, die kleine Galerie Skira, und in der rue Diday, wohin sie sich nun mehr ins Zentrum verlegte, die Galerie Moos.

In der Athénée war vom 10. bis 21. Januar eine französische Propaganda-Ausstellung zu sehen, die zuerst in Bern eröffnet wurde, um dann nach Zürich und Basel zu wandern. Sie benannte sich : « Wiederschein der Rhône und der Provence. » Man hat zwar über den Eklektizismus etwas gestaunt, der ihrer Ausarbeitung zu Grunde lag. Bestes und Schlimmstes war darin vertreten. Lassen wir das Schlimmste beiseite und bewundern wir die Gemälde von Van Gogh, Cézanne, Segonzac, Utrillo, Manguin, Puvis de Chavannes, Monticelli, etc.

Zum Schluss sind wir durch den Januar verwöhnt worden, denn dieser Monat bringt nach Genf immer wieder eine Ursache zu leidenschaftlichen Diskussionen, was sehr gut ist, die Apathischen aufrüttelt und das Interesse für die Kunst aufmuntert. Diese Ursache ist die Beurteilung der Wettbewerbe Calame und Diday. Jahr für Jahr wird das Juryurteil eifrig besprochen und diskutiert, die Künstlerschaft in Aufregung bringend. Die Aufgabe des diesjährigen Wettbewerbs Calame war : « Ideale Landschaft (mit Baumgruppe und Architektur.) ». Eine prächtige Aufgabe die jedenfalls manchen Künstler angeregt und auf dessen Einbildungskraft tief eingewirkt haben wird.

(Trad. A. D.)

Emile HORNUNG.

Verfügung Nr. 25 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zur Verdienstversatzordnung.

(Anwendung auf die Maler und Bildhauer
(Vom 29. Dezember 1941)

Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement verfügt :

ART. 1. — ¹ Die im Haupt- oder Nebenberuf selbständigerwerbenden Maler und Bildhauer sind der Verdienstversatzordnung unterstellt ; sie werden den kantonalen Ausgleichskassen angeschlossen, sofern sie nicht bereits als Arbeitgeber einer Verbandsausgleichskasse angehören.

² Die Beitragspflicht und die Anspruchsberechtigung richten sich nach den Bestimmungen über das Gewerbe.

ART. 2. — Als Maler und Bildhauer im Sinne von Artikel 1, Abs. 1, galten Personen, die sich als solche an einer schweizerischen Nationalausstellung oder an einer als gleichwertig anerkannten Ausstellung mit Jury beteiligt haben.

ART. 3. — Diese Verfügung tritt auf den 1. Februar 1942 in Kraft.

Bern, den 29. Dezember 1941.

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement ;
(sig.) STAMPFLI.

Aus dem Begleitbrief des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit an Herrn Dr. Jagmetti vom 8. Januar 1942 entnehmen wir folgenden Satz :

« Die Unterstellung wurde ab 1. Februar 1942 verfügt, weil voraussichtlich von da an die Ansätze für die Entschädigungen erhöht werden und wir vermeiden wollten, dass die Kassen die Entschädigungen für die dienstleistenden Maler u. Bildhauer ein erstes Mal im Januar und wieder im Februar nach den neuen Ansätzen zu berechnen hätten. »

Aenderungen im Vorstande der Sektion Bern.

Präsident : Vifian Albin, Maler, Kramgasse 19 a, Bern.

Vize-Präsident : Hodler Hermann, Maler, Junkerngasse 1, Bern.

Eine erfolgreiche Ausstellung geht zu Ende.

Und zwar handelt es sich um die Ausstellung « Schweizer Bildhauer und Maler 1941 » im Zürcher Kunsthause. Eröffnet wurde diese Veranstaltung anfangs Dezember 1941 und war bis zum Ende Januar 1942 vorgesehen. Des grossen Interesses wegen wurde sie bis 1. März 1942 verlängert.

Die Ausstellung, die einer Initiative von Herrn Direktor Dr. Wartmann und der Ausstellungskommission der Zürcher Kunstgesellschaft entsprang, wurde bis zum 8. Februar von zirka 19.000 Personen besucht. Die bisherigen Verkäufe belaufen sich auf ungefähr 50.000 Franken. Von den 41 Künstlern, die ausgestellt haben gehören 38 der G. S. M. B. A. an. Die Auswahl der Werke wurde von einer Fünferkommission besorgt, und zwar von Herrn Dr. Wartmann, zwei Architekten, einem Bildhauer und einem Maler. Die endgültige Plazierung wurde von einem Architekten und einem Bildhauer besorgt.

Die Grosszahl der Besucher fällt auf die Sonntag-Nachmitten bei freiem Eintritt, es sind also, wenn man so sagen darf, die einfachen Leute, die in erster Linie der Ausstellung ihr lebhaftes Interesse bezeugten. Und wir wollen da ohne Weiteres betonen, dass es nicht der Wärme wegen war, wie vielleicht boshafte Leute dies glauben möchten, denn der Heizungsgrad der Innenräume in der gegenwärtigen Zeit lässt eine solche Deutung nicht aufkommen. Nein, wir wissen, dass gerade bei den Sonntagsbesuchern das Interesse an der bildenden Kunst, vielmehr von einer direkten Einstellung und einem natürlichen Bedürfnis nach geistiger Bereicherung herrührt.

Und die Intellektuellen ? Kühl eingestellte Intellektuelle haben sich vor allem dahin geäußert dass ihr, seit längster Zeit gehegter Wunsch nun in Erfüllung gegangen ist, dass endlich z. B. die Plastik « unsymmetrisch » plaziert ist. Das sind die intelligenten Leute, die in erster Linie Gewicht darauf legen, dass die Zwischenräume bei den Kunstwerken eine bedeutende Rolle spielen. Man sieht, was für eine glückspendende Sache diese Ausstellung auch in dieser Hinsicht bedeutet ! Wenn wir an die grosse Plastikausstellung vom Sommer 1931 zurückdenken, die auch das Zürcher Kunsthause veranstaltete, so geschah damals die Aufstellung nach einem andern Prinzip, was aber nicht verhinderte, dass auch diese Ausstellung, sogar weit über die Landesgrenzen hinaus, die grösste Anerkennung gefunden hatte. Wieder andere Intellektuelle sind der Meinung, und wollen dies als Forderung aufstellen, dass man ja nun in Zukunft von dem gegenwärtigen Ausstellungsprinzip (wenige Künstler, dafür von jedem mehrere Werke), nicht mehr abgehen solle ! Wie rasch würde ein solches Prinzip zum Schema werden ! Nein, jede Ausstellung hat ihre besonderen Verhältnisse und eigenen Gesetze.

Eine « Nationale » wird zwangsläufig andere Gesetze haben müssen, als eine Veranstaltung, die von einer privaten Instanz durchgeführt wird. Wir wissen heute noch nicht wie die nächste Ausstellung der G. S. M. B. A. sich präsentieren wird ; aber auch sie wird wiederum ihre besonderen Gesetze haben, und diese bestimmt die Gesellschaft selbst, ob das nun gewissen intellektuellen Kreisen passt oder nicht, kann uns gleichgültig sein.

Die Ausstellung « Schweizer Bildhauer und Maler 1941 » in Zürich sagt es deutlich, dass das Niveau der Schweizerkunst ein bedeutendes ist, diese Ausstellung hat viel Freude gebracht und das ist schliesslich ausschlaggebend.

Die Kunstreunde, die guter Willens sind, und die an der Kunst unseres Landes stets freudiges Interesse gezeigt haben, werden diese Ausstellung mit Genugtuung besucht haben, auch die Behörden, die sich aus der Förderung der Kunst und der Künstler eine Pflicht machen, werden ihre Anstrengungen in diesem Sinne nun gerne aufrechthalten. Dem Zürcher Kunsthause darf der Dank der Künstler hier dargebracht werden, für die vorbildliche Organisation der Ausstellung « Schweizer Bildhauer und Maler 1941 ».

K. H.

« Wer öffentlich Kritik ausübt, nimmt ein grosses Recht für sich in Anspruch. Grosses Rechte ohne durch grosse Pflichten balanciert zu werden, haben etwas Unmoralisches. »

H. THOMA,
über Kunst u. Kunstkritiker.